

L. Landry

LA VOIX DE L'ÉCOLIER

DU

COLLEGE JOLIETTE.

LA CHARITE FAIT LE CHRETIEN, L'ÉTUDE FAIT L'AVENIR.

Vol. II.) Collège Joliette, Samedi 1er Décembre 1877. (No. 6.)

HISTOIRE DE FRANCE.

LES CARLOVINGIENS.

Etude Historique.

La dynastie mérovingienne, minée depuis longtemps par des causes multiples de dissolution, venait de tomber par suite de l'impéritie et de l'incapacité de ses derniers rois ; mais la Providence, dont l'action est visible à toutes les époques de l'histoire de France, avait suscité pour relever la majesté du trône, une race nouvelle et pleine de vigueur. Doués de génie et de hautes capacités, les descendants de Pépin de Landen comprirent la grande mission qui leur était échue. Gouvernée depuis plus d'un siècle par les rois *fainéants* dont les mains débiles ne pouvait porter le sceptre, la France était restée stationnaire, mais aussitôt que les Carlovingiens eurent ceint la couronne royale, on vit une ère nouvelle s'ouvrir. D'immenses progrès s'accomplirent dans toutes les branches de l'activité humaine, les lettres, les sciences et les arts commencèrent à se dégager de la barbarie où ils avaient été replongés. Grands guerriers, ces monarques donnèrent aux Etats des Francs, par leurs conquêtes, une étendue colossale et une importance de premier ordre. Le règne de l'un de ces princes est resté à jamais célèbre par la fondation de l'empire chrétien d'Occident. Comprenant que sans l'action bienfaisante et civilisatrice de la Religion, il est impossible de gouverner une nation, les Carlovingiens s'appuyèrent sur le Saint-Siège et sur les Evêques ; l'Eglise de son côté, voyant dans l'avènement de la nouvelle dynastie une garantie d'ordre et de sécurité, la soutint de tout son pouvoir ; c'est ainsi que naquit et se constitua peu à peu cette grande union de peuples qu'on appela la chrétienté.

Avec Pépin-le-Bref s'ouvrit la période de gloire des

Carlovingiens. Héritier de la valeur de Charles Martel, ce prince s'illustra par les exploits qu'il accomplit en Italie. Astolphe, roi des Lombards, ayant menacé Rome, le pape Etienne III implora le secours du roi des Francs. Pépin rassembla à la hâte son armée, franchit les Alpes et obligea le Lombard à mettre un terme à ses empiétements. Mais à peine les Francs eurent-ils quitté l'Italie que le perfide Astolphe, parjuré à son serment, renouvela ses attaques contre Rome. Pépin, indigné de ce manque de foi, repassa aussitôt les Alpes et, semblable au lion rugissant qui s'élance sur sa proie, il fond sur les Lombards, leur enlève les provinces dont ils s'étaient emparés et en fait don au Saint-Siège. C'est ainsi que la Papauté fut dotée d'un domaine indépendant et souverain et que le Vicaire de Jésus-Christ acquit cette puissance temporelle qui fut si utile à l'accomplissement de sa divine mission.

Le roi franc eut ensuite à soutenir une longue guerre contre Vaifre, duc d'Aquitaine. Ce puissant seigneur, d'origine mérovingienne, avait attiré autour de lui tous ceux que l'avènement d'une dynastie nouvelle avait mécontentés. Les armes de Pépin l'emportèrent après une lutte sanglante et acharnée. Vaifre vaincu prit la fuite et périt sous le fer d'un assassin. L'Aquitaine fut incorporée aux Etats des Francs.

Pépin-le-Bref ne survécut pas longtemps à sa victoire. Ce prince occupe une place éminente parmi les rois de France. On vit surtout briller en lui deux qualités indispensables à un fondateur de dynastie : un courage à toute épreuve et une habileté consommée. Par ses éclatantes victoires et par la sagesse de son administration, il prépara le règne de Charlemagne qui devait porter à son apogée la gloire de la nation franque.

Charles, resté seul maître de l'empire, après la mort de son frère Carloman, entreprit de nombreuses guerres qui toutes tournèrent à l'avantage du Christianisme. Ses premières expéditions furent dirigées contre